

La faune des T. N.-O.



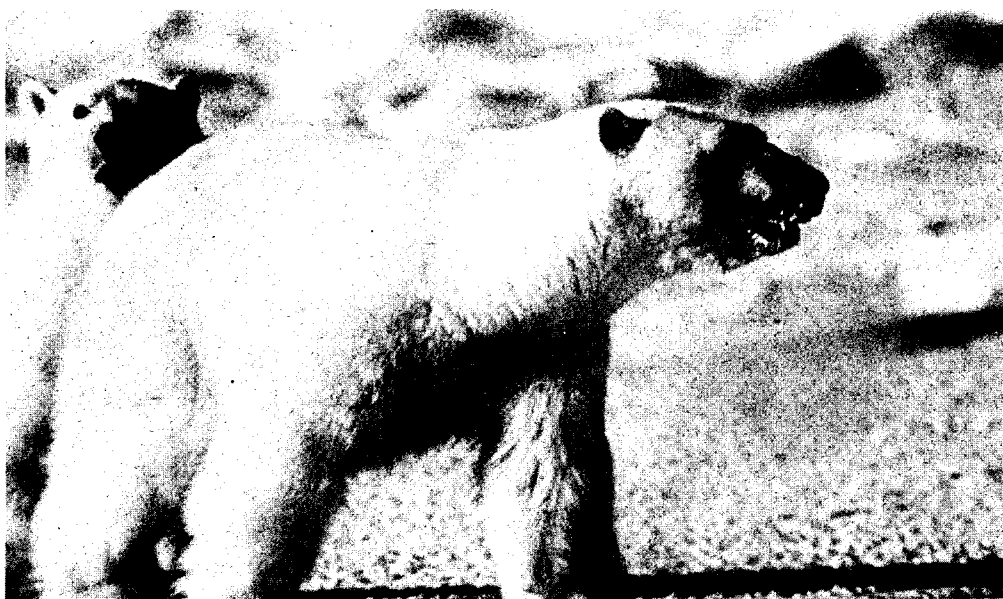
# L'ours polaire

des Territoires du Nord-Ouest

# L'ours polaire

## des Territoires du Nord-Ouest

*Ursus maritimus*



on en a vu jusqu'à 150 km à l'intérieur des terres. À l'occasion, un ours isolé peut même s'aventurer encore plus à l'intérieur.

Les ours sont plus nombreux dans les régions où les glaces se brisent selon les saisons. Cependant, en tout temps de l'année, on peut les rencontrer n'importe où sur leur territoire. Par contre, certains habitats ont une importance saisonnière particulière. En été, par exemple, les ours suivent la glace à mesure qu'elle fond ou ils viennent sur la berge à leurs retraites terrestres habituelles. En hiver, les régions des tanières sont importantes. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les régions les plus connues qui sont régulièrement fréquentées par les femelles pour creuser leur tanière sont le sud de l'île de Banks, la péninsule Simpson, l'est de l'île Southhampton et l'est de l'île de Baffin.

### Comportement

L'ours polaire est un grand voyageur; il suit toujours la glace qui bouge. Sa démarche normale lorsqu'il se déplace peut sembler lourde et traînarde mais en fait, cela permet à l'ours de pouvoir couvrir efficacement de longues distances. Ses pattes sont tournées vers l'extérieur, puis, vers l'intérieur lorsque l'ours avance à grand pas, à environ 3 à 5 km/h.

S'il est poursuivi, l'ours peut partir au trot ou au galop pour atteindre une vitesse de 30 à 40 km/h. Cependant, la plupart des ours, surtout les plus vieux bien nourris, semblent se fatiguer rapidement et profitent de la première occasion pour s'étendre et se reposer.

Lorsqu'ils grimpent sur des monticules de glace accidentés et qu'ils se faufilent entre les glaces, les ours polaires démontrent une agilité remarquable pour leur grosseur et leur poids; souvent, lorsqu'ils sont poursuivis par des hommes ou des chiens, les ours se réfugient dans ces endroits. Lorsqu'il descend des collines, l'ours prend une position semi-allongée et utilise ses pattes de devant pour freiner. Si la pente n'a pas d'obstacle, l'ours peut s'allonger sur le ventre et se laisser glisser, les pattes étendues de chaque côté.

L'ours polaire se sent chez lui dans les régions où l'on trouve les banquises, l'eau libre et la terre ferme. Il semble préférer voyager sur la terre ferme ou la glace, même si ses grosses pattes et ses pieds palmés lui permettent de se déplacer sur l'épaisse neige molle avec la même facilité. Dans l'eau, il peut atteindre une vitesse d'environ 10 km/h. Il peut plonger à une profondeur de plusieurs mètres et demeurer sous l'eau jusqu'à 2 minutes, en gardant les yeux ouverts et les narines fermées. C'est ainsi qu'il chasse les oiseaux aquatiques dans l'eau en plongeant et en remontant sous eux.

### Description

L'ours polaire a évolué à partir de populations côtières d'ours grizzlis, à la fin de l'époque glaciaire (pléistocène). Le capitaine Phipps fut le premier à parler de cet animal dans «*A Voyage towards the North Pole*», en 1794. Le capitaine Phipps appela cet ours *Ursus maritimus*, nom scientifique encore employé pour désigner l'ours polaire. On l'appelle également Nanook, ours des glaces et ours blanc.

L'ours polaire a un corps long, la tête et le cou larges. Sa queue est courte et ses griffes sont longues et légèrement recourbées. D'un blanc quasi immaculé en été, son pelage devient jaunâtre ou presque doré à la fin de l'hiver et au printemps. La couche extérieure de son manteau consiste en un pelage protecteur lustré sur un duvet épais qui recouvre une épaisse couche de graisse sous-cutanée. Ses oreilles courtes et poilues et une épaisse fourrure entre les coussins charnus des pieds complètent l'habit de survie arctique de l'ours.

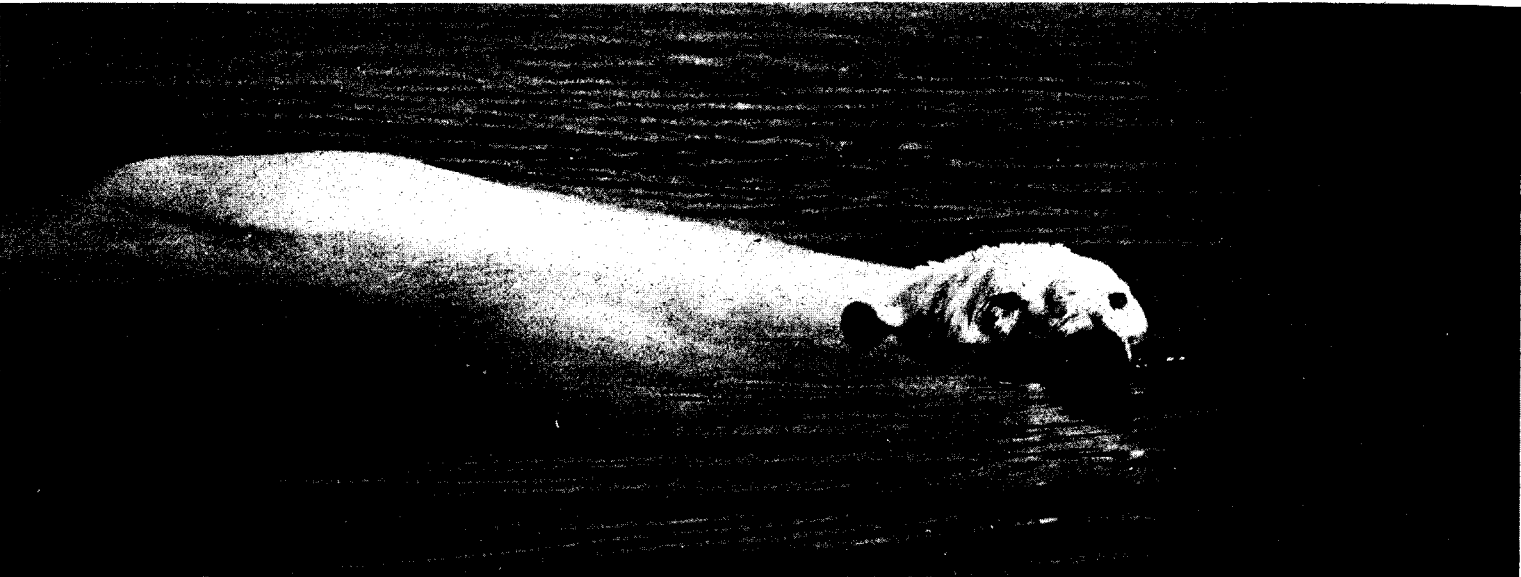
L'ours polaire est le plus gros des ours. Les femelles grossissent jusqu'à l'âge de 4 ans pour atteindre un poids maximal de 300 kg;

les mâles continuent leur croissance jusqu'à environ 8 ans et peuvent atteindre des poids de 500 à 600 kg et mesurer de 2,5 à 3,5 mètres du nez à la queue.

L'ours peut sentir l'odeur de la nourriture à des kilomètres de distance et se diriger contre le vent dans la direction de l'odeur, en humant autour de lui pour en trouver la source. Il peut également flairer les repaires des phoques sous des couches de glace pouvant aller jusqu'à un mètre d'épaisseur. L'ours creuse sans difficulté dans la neige pour découvrir le phoque qui se cache dessous.

### Habitat et répartition

L'ours polaire est un animal des régions circumpolaires. Au Canada, on le rencontre dans les régions des glaces éternelles et les îles arctiques jusqu'au sud de la Baie James. La répartition dépend des saisons et de l'accessibilité de la nourriture, des endroits adéquats pour faire les tanières, des régions pour se reproduire et des conditions des glaces. On en a vu jusqu'au nord du 88° parallèle et aussi loin au sud que Terre-Neuve et le golfe du Saint-Laurent. Bien que les ours polaires restent généralement près des côtes,



Les ours polaires sont chez eux dans la mer et peuvent nager des centaines de kilomètres.

Les ours se servent de leur facilité à nager pour chasser les phoques dans les chenaux ouverts. On les a vus attraper des phoques dans l'eau en flottant sans bouger et en se laissant dériver jusqu'à ce que les phoques soient à leur portée. Ils nagent également pour échapper aux chasseurs ou pour se déplacer d'une banquise à l'autre. L'ours peut entrer dans l'eau en y sautant comme un chien ou en s'y glissant à reculons à partir du bord d'une banquise. Lorsqu'il émerge après une baignade, il se secoue pour se débarrasser de l'excès d'eau et se réchauffer.

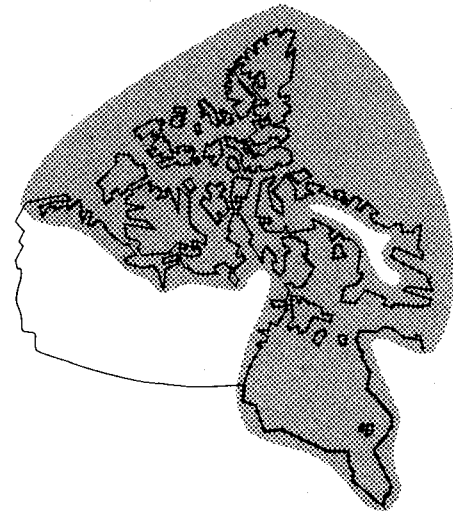
### Nourriture

Les phoques constituent la principale source de nourriture des ours polaires; normalement, on les retrouve partout où il y a des ours. Pour attraper les phoques, l'ours attend patiemment près d'un trou pour respirer que le phoque, sans méfiance, fasse surface pour le tuer d'un coup rapide à la tête ou pour l'assommer et le mordre. Quand la glace commence à dériver, à mesure que l'été avance, les ours traquent les phoques qui se dorment au soleil, sur la glace, en rampant jusqu'à eux et en les attaquant par surprise. Le phoque annelé est la proie la plus courante; d'autres espèces sont tuées à l'occasion : le phoque à selle, le phoque à crête, le phoque barbu et le morse.

Au menu de l'ours polaire, on retrouve également des baleines et des narvals, même si les ours tuent rarement ces animaux. Habituellement, vers la fin du mois d'août et au mois de septembre, les ours patrouillent les côtes où la glace est presque complètement fondue et ils trouvent des charognes de baleines et de narvals rejetées sur le rivage. S'il y a des oiseaux aquatiques qui font des

nids aux alentours, les oiseaux et les oeufs peuvent faire partie du régime de l'ours. À l'occasion, ils se nourrissent de charognes de caribous ou de boeufs musqués. Les algues, le lichen, la mousse, l'oseille, la rouche et l'herbe font partie de son menu estival.

L'ours polaire est très curieux et tolère une grande variété d'aliments. Depuis l'arrivée des Européens dans l'Arctique, les ours ont inclus de nouveaux aliments raffinés à leur menu : le bacon, le fromage, le thé, les fruits, l'huile à moteur, la corde, les embarcations en caoutchouc, les tentes, les sièges de motoneiges et à peu près tout ce qui est associée à la vie de camp.



Aire de distribution des ours polaires dans les T. N. O.

### Reproduction

Les femelles commencent à se reproduire entre 3 et 5 ans. L'accouplement a lieu d'avril jusqu'au début de juin; la période d'ovulation de la femelle dure environ trois semaines. Les ourses polaires connaissent une particularité que l'on appelle implantation différée. Cela signifie que l'oeuf fertilisé ne s'implante pas tout de suite dans l'utérus et que l'embryon ne commence pas sa croissance avant la fin d'octobre.

L'ourse commence sa vie de tanière à peu près à la mi-novembre ou au début de décembre. Pendant l'hiver, le mâle peut creuser une tanière et l'occuper pendant quelques jours lorsqu'il y a une tempête de neige. Par contre, les femelles gravides habitent la tanière pendant de longues périodes et leurs petits y naissent bien en sécurité.

Les tanières sont souvent situées dans des congères sur le versant sud de collines, à proximité de la côte. Les femelles, avec l'aide des petits de plus d'un an, creusent les plus grandes tanières; ces dernières peuvent atteindre 1 mètre de hauteur, 2,5 mètres de largeur et 3 mètres de longueur. Les tanières temporaires utilisées par les ours solitaires ont en général juste assez d'espace pour que l'ours puisse se tourner. Toutes sortes de particularités peuvent être construites à l'intérieur de la tanière comme des porches, des seuils de porte, des alcôves et des trous de ventilation. La température à l'intérieur varie en fonction de la profondeur et de l'épaisseur de la neige environnante mais elle est toujours plus chaude que celle à l'extérieur.

Vers le début de janvier, la femelle donne naissance à une portée qui comprend généralement deux oursons. Parfois, surtout pour une première grossesse, elle ne donnera naissance qu'à un seul ourson. Il arrive qu'une ourse mette bas trois oursons. Les petits mesurent 40 cm de longueur et ne pèsent pas plus de 0,7 kg. Ils sont sourds et aveugles et dépendent entièrement de leur mère. Après la naissance ils passent les premières semaines dans la tanière, à téter, à dormir et à prendre des forces et du poids.

À la mi-mars, les oursons pèsent environ 9 kg et sont prêts à quitter la tanière. Pendant plusieurs jours après être sortie, la famille reste près de la tanière tandis que les oursons jouent et s'accoutument à l'extérieur. Puis, commence le périple pour la mer de glace; les petits suivent bravement leur mère à la queue leu leu. Les Inuit appellent les oursons «ah tik tok» qui signifie «ceux qui descendent vers la mer». La mère ourse se préoccupe beaucoup de ses oursons et s'arrête souvent pour leur permettre de se reposer ou de s'allaiter. Elle les laisse rarement seuls, même pour très peu de temps, car le danger est grand; les oursons se faire peuvent tuer par des loups ou de gros ours mâles.

Une famille ne peut voyager bien loin. Heureusement, la sortie des ours de la tanière coïncide avec le moment où les jeunes phoques commencent à faire leur apparition. La mère ours attrape le phoque hors de son trou, le tue et engloutit la graisse et la peau arrachée de la carcasse. Les oursons sont alors nourris indirectement par le lait de leur mère. En juillet, les oursons ont pris goût au sang et à la graisse de phoque et ils commencent leurs leçons de chasse dès leur premier été. Ils mangent surtout de la graisse et de la viande après leur première année, même s'ils continuent de téter jusqu'à environ deux ans.

Dès août, les oursons pèsent plus de 45 kg et sont plus gros qu'un berger allemand. Toutefois, ils dépendent encore de leur mère et passent encore un hiver avec elle dans la tanière. Une famille reste ensemble jusqu'au printemps alors que les petits ont près de trois ans.

Lorsque les liens familiaux sont brisés (normalement lorsque la mère entre en rut, au printemps), les petits sont laissés à eux-mêmes. Ils demeurent peut-être ensemble pendant une courte période mais finalement, chacun part de son côté. Les jeunes ours inexpérimentés font face à bien des dangers comme l'inanition, les chasseurs humains et les vieux ours mâles. Les autres causes de mortalité chez les ours polaires de tous âges sont les blessures, la maladie, les loups prédateurs, les morsures mâles adultes et la vieillesse.

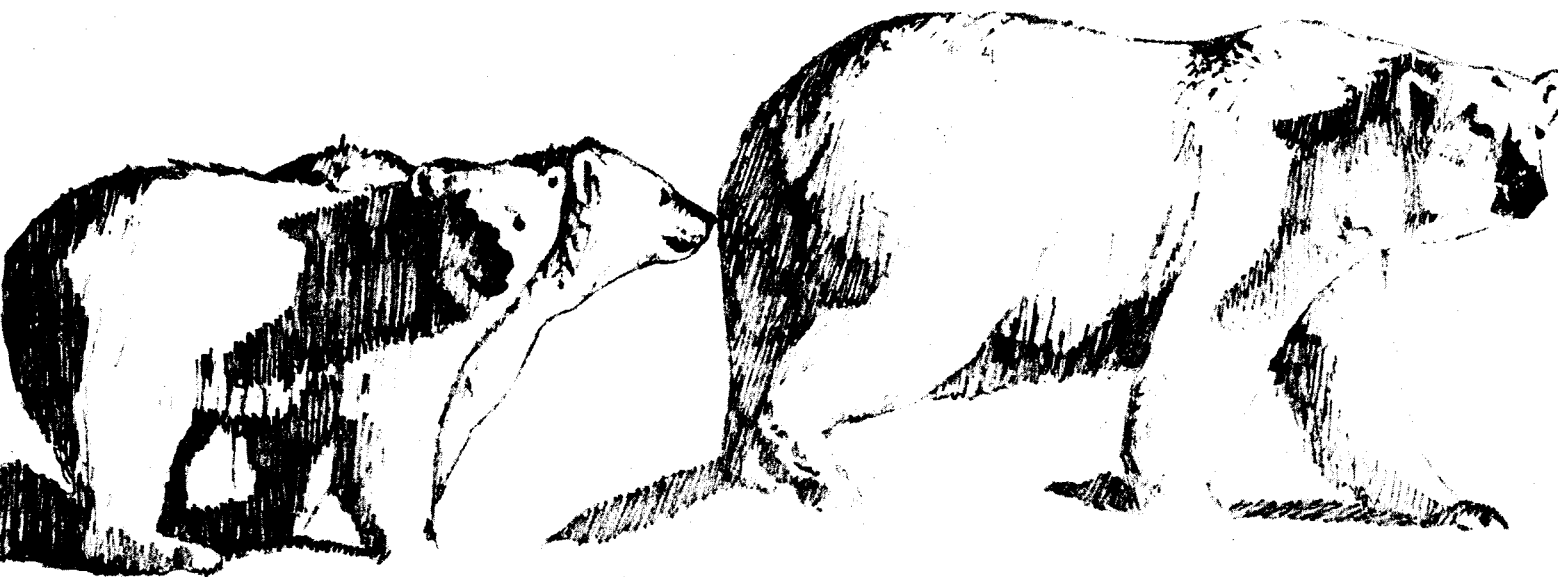


*Attention! Les ours polaires sont dangereux!*

### Statut économique et gestion

Les Inuit ont toujours tué les ours polaires pour leur peau, pour se défendre et comme une distinction honorifique incontestable. Parce que cette proie si puissante et si dangereuse était difficile à tuer et parce que les armes étaient primitives, les ours n'étaient pas tués en trop grande quantité. Cependant, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque les explorateurs, les chasseurs de baleines, les chasseurs de phoques et les marchands de

fouffure commencèrent à pénétrer davantage dans l'Arctique, les ours furent de plus en plus chassés. Les ours étant curieux, ils étaient faciles à tuer lorsqu'ils approchaient des baleiniers ou des camps; ils étaient des proies faciles pour les hommes armés de fusils et les chiens. Le nombre d'ours diminua progressivement mais ce ne fut pas avant 1935 que l'on commença à s'inquiéter de leur diminution évidente. Le gouvernement fédéral limita donc la saison de chasse aux ours polaires du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai.



*Les oursons restent avec leur mère jusqu'à l'âge de 2 ou 3 ans.*

En 1949, l'Ordonnance sur le gibier des Territoires du Nord-Ouest exige que tout chasseur ou tout trappeur ait un permis. L'ours polaire ne pouvait alors être chassé que par les détenteurs d'un permis général de chasse, soit tous les Inuit et tous les Dénés, la plupart des Métis et quelques résidents de longue date. Au début des années 50, on a estimé à 400 le nombre d'ours tués annuellement par les chasseurs, mais à la fin des années 50 et au début des années 60, la demande commerciale des peaux a augmenté. À peu près à la même époque, les Inuit eurent accès à des véhicules

à neige mécanisés et à des armes sophistiqués; les statistiques d'ours abattus grimperent de façon alarmante. On craignit que cette chasse soutenue n'entraîne la diminution du nombre des ours polaires et même leur extinction.

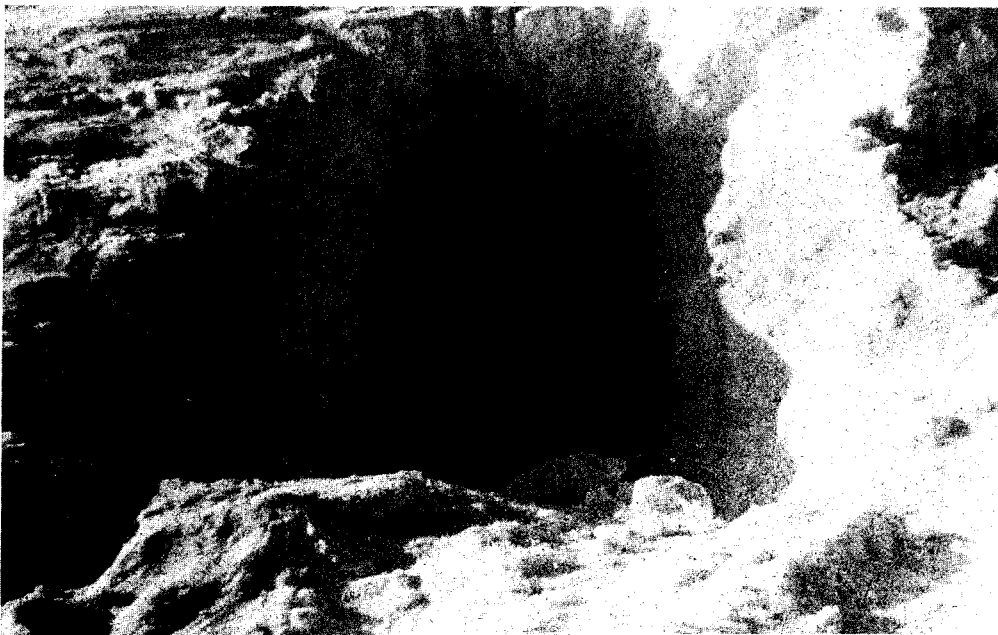
En 1967, des scientifiques en provenance du monde entier se rencontrèrent pour discuter de l'avenir de l'ours polaire. La Russie et la Norvège choisirent d'arrêter complètement la chasse à l'ours polaire; les États-Unis et le Danemark limitèrent la chasse à l'ours uniquement à ceux qui chassaient pour leur

subsistance. Au Canada, comme on estimait que les populations d'ours n'étaient pas en danger et parce que la chasse à l'ours polaire est une partie importante de la culture inuit, on décida de gérer par un système de quotas. En vertu du quota, un total d'environ 600 ours peuvent être tués annuellement par les résidents des communautés situées dans les régions où les ours polaires sont traditionnellement chassés.

Pour s'assurer de l'efficacité continue du système de quotas, le ministère des Ressources renouvelables et le Service de la faune du Canada effectuent des recherches sur les ours polaires. Tous les ans, on fait des études pour identifier leur habitat et pour déterminer si la quantité et la récolte peuvent être maintenues par le biais du programme d'étiquettes. Les chasseurs autochtones rapportent les mâchoires des ours polaires tués aux agents de la faune des Ressources renouvelables afin que les biologistes puissent déterminer l'âge des ours et en apprendre plus sur l'état des populations.

Les ours polaires constituent une source de revenus importante pour les Inuit. Le prix moyen d'une peau d'ours polaire était de 1 350 \$ en 1988-1989, ce qui représente plus de 40 fois le prix que l'on demandait en 1957-1958 (25 \$).

Depuis 1970, les communautés peuvent décider d'octroyer quelques étiquettes de leur quota annuel à des chasseurs sportifs qui doivent payer un prix considérable pour avoir l'occasion de chasser un ours polaire. Cet argent est réparti entre l'agent des réservations, l'Association locale des



*La température à l'intérieur d'une tanière d'ours polaire est plus chaude que celle à l'extérieur.*

chasseurs et trappeurs, le guide inuit et les assistants qui aident à la chasse. De plus, les chasseurs sportifs amènent des revenus supplémentaires aux entreprises locales et aux individus grâce aux achats qu'ils font dans les communautés.

Maintenant que la chasse est contrôlée, le plus grand danger pour les ours polaires est l'exploitation du pétrole et du gaz dans le Nord. On sait par expérience que le pétrole est mortel pour les ours et qu'un déversement important pourrait entraîner la mort de beaucoup d'entre eux. Cela amènerait également l'interruption de la chaîne alimentaire arctique et les ours polaires, en tant que carnivores à la fin de la chaîne, en souffriraient. Les ours affamés, privés de leurs proies habituelles, deviendraient un problème pour les communautés et les camps. Il en résulterait une plus grande quantité d'ours tués.

Un ours affamé peut traquer un être humain; souvent, un ours surpris attaquera pour se défendre. Les ours approchent souvent les êtres humains simplement par curiosité et parce qu'ils sont attirés par les odeurs des camps ou les ordures. De ces conflits, l'homme peut être blessé ou tué; quant à l'ours, inévitablement, il sera tué.

Même si l'ours polaire et l'homme ne sont pas en compétition directe pour l'espace dans l'environnement de l'ours, la technologie des hommes pénètre le domaine de l'ours. Le DDT, la dieldrine, le mercure et d'autres

NWT Renewable Resources



*Lorsque les ours polaires sont étiquetés, on arrache une petite dent pour déterminer l'âge de l'ours.*

produits chimiques provenant des centres urbains sont transportés par les vents, par la débâcle printanière et par les pluies estivales dans les rivières qui se jettent dans la baie d'Hudson et dans l'océan Arctique. On a trouvé des polluants dans les tissus des ours des régions les plus éloignées. On ne sait pas encore l'effet que ces poisons ont sur les ours.

En 1976, par le biais de l'Entente internationale sur la préservation des ours polaires, le Canada s'est engagé à gérer ses ours en se basant sur la recherche. Cependant,

la survie des ours dépend plus que d'un engagement d'agences scientifiques à des études scientifiques et des études de gestion. Le besoin d'une gestion efficace doit être reconnue et acceptée par tous ceux qui tiennent l'Arctique à coeur.

#### **Renseignements :**

Division de la sensibilisation au respect de la nature,  
Ministère des Ressources renouvelables  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest  
600, 5102-50<sup>e</sup> avenue  
YELLOWKNIFE, NT, X1A 3S8



*Cet ours est équipé d'un émetteur-radio; ses mouvements seront contrôlés par satellite (région du détroit Viscount Melville).*



Northwest Territories Renewable Resources  
3<sup>e</sup> édition 1991

